

Cécile et Martin Lesage prennent la tête du mouvement chrétien des cadres

Par [Romain Subtil](#), le 8/5/2021 à 12h39

Les nouveaux responsables nationaux ont rejoint le mouvement il y a trente-cinq ans.

Le couple se dit très sensible aux encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti*, soutenant un esprit de coopération bien présent dans l'aventure entrepreneuriale d'autopartage que Martin développe en Auvergne-Rhône-Alpes depuis huit ans.



« Le goût des autres » : c'est la formule qui résonne du parcours de Cécile et Martin Lesage, les nouveaux responsables nationaux du Mouvement chrétien des cadres (MCC, environ 4 000 membres), à partir de ce samedi 8 mai. Ils sont nommés pour un mandat de trois ans. Trente-cinq ans après avoir rejoint le mouvement, vingt ans après s'être enraciné à Chambéry, le couple souhaite faire partager l'intérêt pour la « maison commune » et la fraternité aux adhérents du mouvement.

La coopération au Cameroun

Martin et Cécile Lesage se sont connus au cours de leurs classes préparatoires, bien que lui soit en filière ingénieur et elle, en commerce. La vie associative liée aux aumôneries de leurs grandes écoles respectives, animées par des jésuites et géographiquement proches, permet de se fréquenter à Club Tiers-Monde, ATD Quart Monde ou encore Non-Violence Active, dont ils font venir, sur leurs campus, un des témoins majeurs, Jean Goss. Dès la fin des études, ils se marient et s'envolent, avec la délégation catholique pour la coopération, vers le Cameroun.

Mon entreprise a-t-elle besoin d'une raison d'être ?

Ils y enseignent les mathématiques, le français, la physique à des lycéens, font des extras auprès d'apprentis en menuiserie avec la Caritas suisse. Ils aimeraient prolonger le séjour camerounais mais il est difficile d'avoir d'autre perspective que celle d'enseigner, d'autant que leur premier enfant souffre du climat tropical.

Le MCC en bandoulière

La première réponse aux CV qu'envoie Martin le fait atterrir chez Sanofi, à Avignon, où il travaille deux ans avant de rejoindre Lafarge tout en restant dans la même ville. Par l'intermédiaire des associations de soutien scolaire où œuvre Cécile, ils mettent un pied au MCC. « *On ne connaissait pas du tout, se souvient Martin, mais on se disait que ce serait sympa d'avoir un lieu pour partager et connaître des gens. À l'époque nous venions d'avoir notre deuxième enfant.* »

Lafarge fait voyager le couple : Mulhouse, Annecy, Valenciennes... Le MCC les accompagne à chaque fois, notamment lorsque Martin, pendant un an, est contraint de vivre éloigné du reste de la famille et occupe un poste sensible impliquant un transfert d'activités et de personnel entre deux sites. « *Je voulais que ça se passe sans casse, décrit Martin, j'étais seul et avais besoin de réfléchir et d'être accompagné.* »

Des hauts et des bas, comme autant d'« opportunités »

Au tournant des années 2000, nouveau virage : par l'entremise du cabinet de conseil où exerce Cécile, le couple entend parler d'une chaudronnerie à reprendre, à Chambéry. L'occasion est belle d'y développer une entreprise d'insertion. Hélas, l'aventure se terminera cinq ans plus tard, par une franche discorde entre les différents associés et à la barre d'un tribunal de commerce. Pendant ce temps, Cécile a repris des études de psychologie, « *un vieux rêve* », avec une sensibilité particulière pour le monde du handicap mental. « *Pendant cette période, les enfants – là nous avons eu les six – ont*

vu ce que c'était que d'avoir des parents qui travaillaient », sourit Martin.

? **BLOG** [Le MCC, « cinquante ans d'attention au monde »](#)

Après avoir redressé une autre entreprise, spécialisée dans la télématique, Martin connaît une nouvelle « épreuve », celle de se faire « virer » après avoir revendu l'entreprise. « *La vie n'est pas un long fleuve tranquille et ça ouvre des opportunités* », commente sobrement l'intéressé. Tout en restant à Chambéry, il ouvre un bureau d'études puis démarre l'aventure Citiz, un service d'autopartage qui s'étend en Auvergne-Rhône-Alpes.

Laudato Si' et Fratelli tutti

L'entreprise génère un nouveau rapport à la mobilité et permet de « *développer un management coopératif*, s'enthousiasme Martin. *On ne travaille pas juste pour "Mammon", les biens sont faits pour être partagés* ». L'expérience permet de travailler avec les associations, présidents de communautés de communes, maires, les missions locales, etc. C'est ce goût de la collaboration, du partage que Cécile et Martin Lesage souhaitent vivre au MCC, dont ils concèdent qu'il leur a déjà beaucoup « *apporté* ». « *Nous ne sommes pas providentiels*, plaide Martin, *nous sommes en train d'appeler des personnes à embarquer dans cette aventure.* »

« *C'est un temps favorable, pour s'imprégner des notions de « maison commune », de fraternité, qui imprègnent Laudato si' et Fratelli tutti*, décrit Cécile. *Le souffle d'espérance joyeuse qui les traverse nous apaise et nourrit notre confiance en la vie toujours redonnée.* » Cécile et Martin Lesage attendent leurs douzième, treizième et quatorzième petits-enfants.

Romain Subtil